

BON-SECOURS



B R E S T — N° 70 — Noël 1950

LAURENT

ECOLE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

BREST — 9, Rue Coat-ar-Guéven — BREST

BULLETIN TRIMESTRIEL

de l'Association Amicale des Anciens Elèves

N° 70

NOEL 1950

N° 70

SOMMAIRE

FÊTE DES ANCIENS DE N.-D. DE BON-SECOURS	3
PROPOS DU VIEIL ONCLE	10
AU JOUR LE JOUR	11
CARNET DE FAMILLE	13
NOUVELLES DES ANCIENS	17
NOUVELLES ADRESSES	19
FIDÉLITÉ A LA MÉMOIRE DU R. P. RICARD	20
LE « NOTRE-DAME DE BON-SECOURS »	22



Adressez **vos cotisations** à

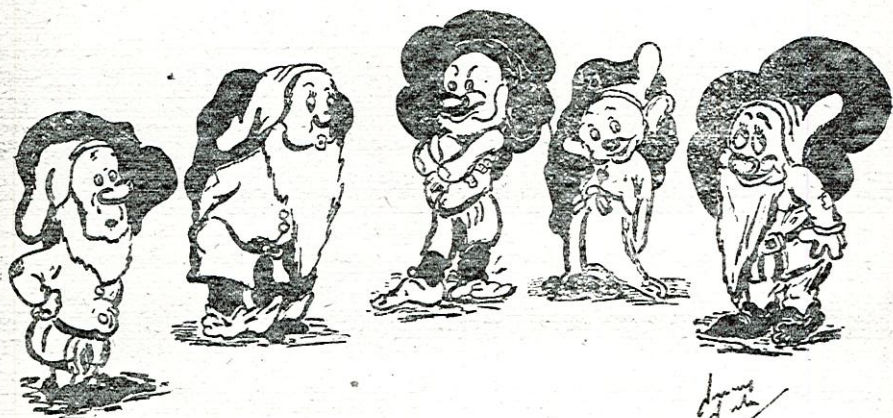
Monsieur Jean LOSTIS

17, Rue Jean-Jaurès — BREST

C. C. P. RENNES 73-672

Membre à partir de	300 frs.
Donateur à partir de	500 frs.
Bienfaiteur à partir de	1.000 frs.
Etudiants	150 frs.

La cotisation est annuelle et court du 1^{er} Janvier au 31 Décembre



FÊTE DES ANCIENS de Notre-Dame de Bon-Secours

(24 Septembre 1950)

Sous la présidence d'honneur de
Monsieur le Chanoine B. COURTET,
ancien Directeur du Collège,
Curé-Archiprêtre de la cathédrale de Quimper.

C'est un jour extraordinaire où chacun fait un saut dans l'espace ou dans le temps, ou les deux à la fois, pour se retrouver Bon-Secourien.

Nous retrouvons aujourd'hui l'atmosphère habituelle. Les Anciens arrivent petit à petit et les groupes se forment autour de la chapelle. M. le Supérieur est là, accueillant aimablement tout le monde. Les anciens Anciens, heureux de se retrouver après une longue séparation, bavardent déjà autant qu'ils le faisaient en étude, tandis que les jeunes Anciens, quelque peu intimidés par la vénérable assemblée, forment à l'écart un petit groupe effarouché.

On entre bientôt à la chapelle. Aujourd'hui, c'est M. le chanoine J. HERRY, curé doyen de Saint-Renan, ancien professeur et ancien sous-directeur de 1904-1928, qui célèbre la messe. A l'Évangile, M. le chanoine COURTET adresse la parole aux Anciens, leur rappelant leurs devoirs de chefs de file dans la cité qui s'élève. L'élite nouvelle qui monte, semée par l'Action catholique, a besoin de compréhension, de soutien et de direction dans son ascension et c'est à ceux qui ont reçu davantage qu'incombe cette mission... La messe s'achève dans une atmosphère de piété et de recueillement. Ce qui rend cette messe plus prenante peut-être, c'est que ce ne sont pas des espoirs qu'ensemble nous offrons au Seigneur, comme du temps du collège, mais une réussite au moins spirituelle et une sincère action de grâces.

Après la messe, les groupes se reforment en attendant la réunion et on évoque comme toujours les vieux souvenirs, un tel et un tel, le Père ceci et Monsieur cela, le bon vieux temps des culottes courtes et des casquettes, les espoirs, les déceptions, les échecs et les succès.

Naturellement il se trouve certain recteur de « Passage » parmi nous. Tonton se sent revivre parmi ses neveux.

A 10 heures, M. GAYET, président de l'Association, ouvre la séance. Il commence par remercier l'assistance, trop peu nombreuse malheureusement (50-60 présents). Le président est heureux de saluer M. André COLIN, ancien ministre, qui a pu cette année prendre part à notre réunion.

Après ce préambule, M. GAYET expose la situation : la fusion de Bon-Secours avec Saint-Louis et la reconstruction. Le problème est très complexe. Le terrain nous appartient, mais les constructions qui s'y trouvent appartiennent à la police et sont occupées par elle... Les baraques sont nôtres, mais le terrain qui les porte n'est que loué... Un croquis s'impose. Cependant, il apparaît que les négociations sont menées avec un large esprit de compréhension — on se comprend... entre hommes... Avec une aisance surprenante, on jongle avec des millions, mais le plus drôle (ce n'est pourtant pas l'avis de M. DUJARDIN) c'est qu'ils ne sont pas

là ces millions. Cependant l'espoir et la confiance règnent et comme celle de Paris la nef de Bon-Secours « fluctuat nec mergitur ».

L'heure avance et la parole est donnée à M. LOSTIS qui dépose son budget devant l'assemblée. Digne émule de M. Petsche, lui aussi tire le diable par la queue... Dame ! Les Bon-Secouriens sont des Français moyens, ils trichent sur l'impôt : 283 grévistes sur quelque 500 inscrits.

Les Anciens se retrouvent au réfectoire des élèves, groupés suivant leurs affinités. Au dessert, M. GAYET, président, remercie les assistants et forme le vœu que MM. les architectes dressent le plan d'ensemble du futur collège, et que MM. les entrepreneurs édifient bientôt une première tranche de travaux sur la rue Conseil. M. le Supérieur félicite les Anciens de leur attachement à leur vieux collège. Les emplacements de Bon-Secours ont pu varier rue d'Aiguillon, Place Foy, rue Colbert, rue Conseil, les bâtiments ont pu subir la destruction des bombardements ou des confiscations, les hommes que le collège a formés restent. Et ces hommes, fidèles à l'éducation chrétienne reçue, se dévouent à l'Action catholique dans leur paroisse. Le sermon de M. le chanoine COURTER fera prendre à chacun un sens plus aigu de ses responsabilités. L'assistance réclame à grands cris M. COLIN. Celui-ci accepte à condition que M. le chanoine PENCRÉAC'H parle le premier. Le Maître, docile à l'invite de l'Élève et aux appels de la salle, évoque quelques souvenirs des années 1920-1926 pendant lesquelles André COLIN, Jean GEFFROY... jouaient au football et portaient la casquette bleue marine sur la tête ou dans la poche. M. COLIN dit sa joie de se trouver, pour la première fois, depuis vingt-quatre ans, à une réunion d'Anciens, en compagnie de ses vieux professeurs et de ses camarades. Il rend hommage à la formation classique et à l'éducation religieuse reçues qui lui ont permis de faire face à toutes les situations qui se sont présentées. L'on croyait les toasts terminés lorsqu'on vit se dresser, à la surprise et à la joie générales, la tête de M. LEROUX. Le premier point de son discours évoque la baie

de Concarneau. De la fenêtre de sa chambre, M. le Recteur domine la mer tantôt tranquille, et alors elle est sillonnée par les thoniers qui gagnent le large ou rentrent au port, tantôt agitée et en furie, et alors gare aux bateaux qui se sont laissés surprendre par la tempête. Au deuxième point il revient au collège. Le vaisseau de Bon-Secours, semblable à ces thoniers, vogue sur la mer où la tempête alterne avec le calme. Les Anciens ont pu se reposer dans l'insouciance durant les années heureuses, ils doivent se grouper durant les années difficiles. Les présents d'aujourd'hui doivent secouer les négligents, les apathiques, réveiller les endormis. Ils témoigneront de leur fidélité en assistant plus nombreux, fut-ce en se gênant, à l'Assemblée annuelle...

Les conversations se prolongent encore quelque temps et c'est lentement la dispersion, comme à regret. A l'année prochaine.

Abbés J. J. et Y. M.

Etaient présents à la Réunion :

MM.

Feutren Jean (abbé), supérieur de Bon-Secours.

Courtet Benjamin, chanoine, curé archiprêtre de la cathédrale de Quimper.

Herry Joseph, chanoine, curé doyen de Saint-Renan.

Gayet Maurice, président de l'Association des Anciens, Landerneau.

Colin André, député.

Alegoët, 12, rue Duret, Brest.

Bergot François, 14, rue Traverse, Landerneau.

Cadiou Louis, Cité commerciale, Brest.

Calvarin (abbé), professeur.

Chevillotte Emmanuel, Kergroadès, Brélès.

Crocq André (abbé), professeur.

Dujardin E., 116, rue de Verdun, Saint-Marc, Brest.

Falhun Pierre (abbé), professeur.

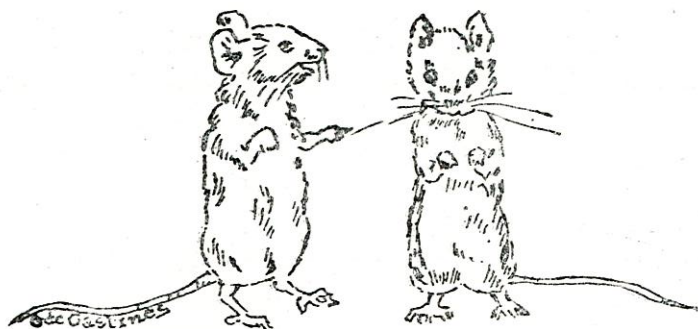
- Gastineau Charles, 1, rue Le Guen, Brest.
Geffroy Jean, notaire, Plouescat.
Guiomar Claude, 5, quai de Cornouaille, Landerneau.
Guyader Charles (D^r), 83, rue Jean-Jaurès, Brest.
Guyader Gilles, 144, rue Jean-Jaurès, Brest.
Jaouen Alain, Kerlouan.
Jaouen Alexandre (D^r), Kerlouan.
Jestin Pierre, 31, rue Inkermann, Brest.
Jullien Jacques (abbé), Séminaire universitaire, Angers.
De Kermenguy Jean, Coat-Hir, Guilers.
Le Calloch Jean, 30, Place Aristide-Briand, Brest.
Le Guellec Jacques (abbé), professeur.
Le Guen Robert, 31, rue Robespierre, Lambézellec.
Le Meur Albert, 4, rue Navarin, Brest.
Leroux Lucien (abbé), recteur du Passage-Lanriec.
Lostis Jean, 17, rue Jean-Jaurès, Brest.
Mazeau Yves (abbé), directeur.
Mazurié René (abbé), 13, rue Victor-Hugo, Brest.
Miriel Henri, 119, Bd Malesherbes, Paris 8^e.
Miriel Emile, Le Cosquiez par Le Conquet.
Nédélec Jean, 22, rue N.-D. des Champs, Paris 6^e.
Nicolle Louis, 71, rue Victor-Hugo, Brest.
Palaux Yves (abbé), professeur.
Pencréach J.-P., chanoine, Vieux Saint-Marc.
Quentel Etienne (D^r), 171, rue Jean-Jaurès, Brest.
Quentel Jean, 217, rue Jean-Jaurès, Brest.
Rivière Jacques, 44, rue Richelieu, Brest.
De Rochebrune, manoir de Coatmen, La Forest-Landerneau.
Rolland François (abbé), professeur.
Serrurier Jean, 48, rue de Brest, Morlaix.
De Sincay Paul, 141, Avenue Malakoff, Paris 16^e.
De Surgy Albert, 60, rue de Brest, Landerneau.
Tanguy Jean-Louis, Avenue Foch, Brest.
Thierry Paul, Kervéguen, Vieux Saint-Marc.
Tromeur Jean (abbé), professeur.
De Vuillefroy Paul (père), 24, Bd Gambetta, Brest.
De Vuillefroy Paul (fils), 24, Bd Gambetta, Brest.

S'étaient fait excuser :

MM.

- Abarnou Jules, notaire, 16, rue Ampère, Paris 17°.
Abollivier André, 35, rue Cdt Drogou, Brest.
Alix, capitaine de vaisseau, Majorité générale, Saïgon.
Berthelot Jacques, 124, rue Jean-Jaurès, Brest.
Blanchet Magon de la Lande, Porte Fautras, Brest.
Bocher Gustave, 67, Bd Raspail, Paris 7°.
Boucher Yves (abbé), Saint-Michel, Brest.
Bories Jean, contrôleur de la Banque de France, Lyon.
Cezilly Robert, colon, Mechra-Bei-Ksiri, Rabat.
Chapel Jean (R. P.), Roz-Avel, Quimper.
Clamorgant (chan.), curé de St-Pierre de Chaillot, Paris 8°.
Couture R., rue Renan, Tréguier (C.-d.-N.).
Danguy des Déserts Alain, notaire, Daoulas.
Fauchon Bernard, 97, rue Jean-Jaurès, Brest.
Forno Lucien, 14, Place d'Armes, Toulon.
Forno Noël (abbé), Dr Grand Séminaire de la Castille (Var).
Goubin R., Loperhet.
Guibert Pierre (abbé), Tracy-le-Mont (Oise).
Guichard Marcel, 95, rue Saint-Marc, Brest.
Guidal Jean, 5, Place de la Liberté, Audierne.
Jacob André, 14, rue de Valmy, Brest.
De Kerambosquer, 10, rue de Feltre, Nantes.
Kergrohen Jacques, Cité universitaire, rue de Budas, Bord.
De Kermoyan F., S. P. 53214, B P M 409, Sud Annam.
Le Berre Jean, quartier de la Gare, Lesneven.
Le Gall Louis, 10, rue de Paris, Rennes.
Le Goff Hervé (R. P.), Collège Sainte-Croix, Le Mans.
Le Moigne, Dr Manufacture des Tabacs, Le Mans (S).
Lharidon M (O. P.), 56, rue du Pierron, Oullins (R).
Lucas Jean (S J), École Saint-François, Evreux.
Magueur Michel, Pen-ar-vor, Porspoder.
Manhec Auguste, Square Youville, Montréal.
Manhec Pierre, notaire, Pleyber-Christ.

Masseron Pol, Ker-Anna, Vieux Saint-Marc.
Mondo Jacques (abbé), Collège Saint-Joseph, Poitiers.
Nourry Daniel, 27, route de Paris, Brest.
Page Alain, 11, rue Romain-Desfossés, Landerneau.
Page Bernard, 11, rue Romain-Desfossés, Landerneau.
De Penfentenyo (R. P.), Roz-Avel, Quimper.
Philippon Pierre, 38, rue Jean-Jaurès, Brest.
Queinnec Michel, Lampaul-Guimiliau.
Renaut Charles, Montcy-Saint-Pierre (Ardennes).
Renaut Jean-Claude, Montcy-Saint-Pierre (Ardennes).
Salaun Jean, 56, Avenue Victor-Hugo, Vannes.
Salaun Paul, 85, rue Jean-Jaurès, Brest.
Saluden Pierre, SP 55471, B P M 403.
De Silguy Christian, Prat-ar-Viel, Landerneau.
De Surgy Paul (abbé), Université catholique, Angers.
Suzanne Bernard, 78, rue Glasgow, Brest.
Suzanne Paul, 78, rue Glasgow, Brest.
Trébaol François, 57, rue Puebla, Brest.



Propos du Vieil Oncle

Je ne sais pourquoi j'écris encore. Je suis si loin désormais que je perds peu à peu le contact. J'avais songé à le rétablir en automne, le 24 Septembre, lors de l'Assemblée Générale des Anciens de Bon-Secours, et je n'avais pas hésité à traverser tout le département rien que pour cette réunion. Quelle déception ! En fait d'Assemblée Générale nous étions au maximum une quarantaine, tous gens bien sympathiques, certes, et les quelques heures passées ensemble ont été des plus agréables, mais tout de même ! Et les autres, tous les autres, où étaient-ils ?

Je comprends qu'il puisse y avoir certains vieux un peu blasés, et pour qui la chasse ou la pêche à la ligne soit désormais la seule préoccupation. Ces quelques exceptions ne devraient point porter atteinte à l'importance de nos réunions. Rien qu'à Brest, nous comptons une bonne centaine d'Anciens, faut-il admettre qu'à peu près tous avaient été retenus par des raisons vraiment sérieuses ? Vous me permettrez d'en douter. Alors il faudrait admettre la négligence, l'apathie, que tous les jeunes récemment sortis, et qui étaient encore en vacances, ne sont que des pantouflards ? J'espère que non, ce serait trop pénible pour un vieux professeur de constater que c'est là tout le résultat des efforts de maîtres nombreux.

Quand comprendrez-vous que le dynamisme des Anciens se mesure un peu à leur fidélité aux réunions qui sont faites pour eux ? Tous ceux qui ont gardé un peu d'enthousiasme ne peuvent qu'éprouver une grande joie à se retrouver au milieu de leurs condisciples de classes. Quant aux autres, ils s'en retourneraient un peu plus « gonflés » s'ils font l'effort d'assister à ces réunions.

Espérons que l'an prochain beaucoup auront compris.

Abbé Lucien LEROUX,
Recteur du Passage-Lanriec
par Concarneau.

AU JOUR LE JOUR

28 Septembre : Rentrée.

La première feuille d'automne qui s'envole nous met brusquement en présence de cette sombre réalité qu'est la fuite du temps : après l'été l'automne, après la liberté la réclusion... On a prétendu que l'histoire est un perpétuel recommencement, peut-être n'a-t-on pas tout à fait tort, quoiqu'en disent certains...

Nous entrons à la chapelle, la messe du Saint-Esprit est chantée par M. le Directeur. M. le Supérieur nous adresse les conseils de la rentrée : « Cherchez la Vérité, la Vérité nous délivrera. » Nous sommes vite remis dans l'ambiance : M. le Préfet n'a rien perdu de sa... vitalité.

M. l'abbé CARAES, professeur d'Histoire et de Géographie, passera l'année scolaire à l'Université catholique d'Angers. Il est remplacé par M. l'abbé KERDILÈS. M. l'abbé URVOAS, nommé vicaire à la cathédrale de Quimper, a pour successeur M. l'abbé Jean FALC'HUN, licencié ès lettres.

29-30 Septembre : Retraite de rentrée.

Cette retraite est prêchée par M. l'abbé Y. BOUCHER, vicaire à Saint-Michel, et qui connaît bien la maison : puissent les élèves avoir été à la hauteur de leur prédicateur par leur docilité à suivre ses avis.

19 Octobre : Match de football Professeurs-Élèves.

Bon-Secours est, comme on le sait, un collège où le sport tient une très grande importance ; justement, un des événements sportifs de la saison est ce fameux match professeurs-élèves. Malgré des prodiges de bonne volonté, malgré même une réelle technique, ont cru pouvoir dire de fins observateurs, les professeurs furent battus par quatre buts à un. Ils se défendirent avec l'énergie du désespoir et on eût pu le constater en interrogeant certains membres de la jeune équipe qui pouvaient à peine se mouvoir le lendemain.

13 Novembre.

Les Rhétoriciens et les Humanistes assistent à la représentation de Polyeucte. Une grande partie d'entre eux furent debout et ils n'en revinrent pas très satisfaits... Quelle époque ! Comme si l'amour du Beau ne passait pas avant le Confort ! Toujours est-il que cela ne les empêchera pas de retourner à « Comœdia » voir « Athalie » puis « le Misanthrope » et « les Précieuses ridicules ». Est-ce donc pour le plaisir de sortir au lieu de rester à l'étude ?... Mais n'émettons pas d'insinuations déplacées qui pourraient causer des déceptions à leurs professeurs de littérature.

22 Novembre.

M. AUBERTIN, éminent physicien, nous offre une de ses séances d'expériences où il sait si bien nous montrer la science sous ses aspects les moins austères. Cette fois, le sujet était les diverses sources de courant. Le courant électrique est produit par les piles (Volta), par l'induction, par une différence de températures (couple thermo-électrique), par la lumière, par des... carottes crues. Plus de deux heures de distractions instructives.

8 Décembre : Fête du Collège.

Le matin, grand'messe chantée par M. le chanoine CHAPALAIN, curé de Lambézellec, sermon par M. le chanoine HALL, curé de Saint-Michel. L'après-midi, congé pour tout le monde.

22-23 Décembre : Examens oraux.

Le samedi 23 à 14 heures. M. le Supérieur proclame les résultats du trimestre. Au nom des élèves, Jean PONDAVEN offre les vœux de Nouvel An à M. le Supérieur et à MM. les Professeurs. M. le Supérieur remercie et adresse à son tour ses meilleurs souhaits aux élèves et à leurs familles. Et c'est la dispersion joyeuse, générale, immédiate. Il ne reste que quelques travailleurs qui doivent suivre dans l'après-midi le cours de littérature de M. le Préfet de discipline.

Jean PONDAVEN, Élève de Philosophie.



Carnet
de
Famille



PLUS HAUT SERVICE

Le R. P. BLET S. J. a reçu l'ordination sacerdotale à Lyon, le 31 Juillet.

Michel CHANTEAU, élève de Première (1949-50), a été admis au noviciat des prêtres de Ste-Marie-de-Tinchbray, Ste-Marie des Champs, Frênes (Orne).

Frère Benoit (Philippe BERTHELIN) a pris l'habit de l'ordre de saint Dominique, le 5 Octobre 1950, St-Thomas d'Aquin, Angers.

Joseph PASTOR, ancien surveillant, a été admis au Grand Séminaire de Quimper.

MARIAGES

André COLIN, Député, ancien Ministre, avec Mlle LAURENT, Saint-François Xavier, Paris, le 24 Juillet 1950.

Jacques LE FLOCH, Capitaine au Long Cours, avec Mlle Madeleine BOULAIS, La Trinité-sur-Mer (Morbihan), le 12 Septembre 1950.

Pierre HUBERT, Ingénieur des Industries Chimiques, avec Mlle Annie BAGOT, Rennes, le 19 Septembre 1950.

Yves JULLIEN, frère des Abbés Pierre et Jacques JULLIEN, avec Mlle Anne PEAN, Beaupréau, le 19 Septembre 1950.

Alain LE GOUIC, Enseigne de Vaisseau, avec Mlle Marie-Claude ANGLADE, Toulon, le 28 Septembre 1950.

Le mariage a été béni par M. l'Abbé Noël FORNO, Directeur au Grand Séminaire de la Castille (Fréjus).

Alain LE GUEN, Élève à l'École des H.E.C., avec Mlle Marguerite-Marie CAROF, fille de Pierre CAROF, Kersaint (Finistère), le 17 Octobre 1950.

Pierre SIMON avec Mlle Marie-Louise RIOU, Carhaix, le 24 Octobre 1950.

André PRAT, Commissaire de Police, avec Mlle Concarneau, le 4 Novembre 1950.

Jean LE CLECH avec Mlle Marie-Louise OLIER, Lanildut, le 18 Décembre 1950.

Gildas LE CLECH avec Mlle Alice OLIER, Lanildut, le 18 Décembre 1950.

Lucien FILLIE avec Mlle Hélène MASSART, Saint-Honoré d'Eylau, Paris, le 21 Décembre 1950.

NAISSANCES

Dominique, fille du Capitaine Antoine QUENTEL, Madagascar, le 2 Juillet 1949.

Pascale, deuxième enfant de Marc BELLOC, Rennes, le 24 Mars 1950.

François, enfant de Régis DE VILLEMAGNE, Noyen-sur-Sarthe, le 4 Avril 1950.

Isabelle, premier enfant de André OTTENHEIMER DE GAIL, Issy-les-Moulineaux, le 11 Juillet 1950.

Michel, fils de Joseph QUENTEL, Docteur Vétérinaire, Lanilis, le 31 Juillet 1950.

Gwenaëlle, deuxième enfant de Paul DE VUILLEFROY DE SILLY, Brest, le 10 Août 1950.

Philippe, dixième enfant de M^e DROUINEAU, Avocat, Poitiers, le 14 Septembre 1950.

Régis, frère de Jean, Bernard et Laurent CUCHET, Brest, le 13 Octobre 1950.

Edith-Marguerite-Marie, sœur de Loïk LECHAT (7^e), Brest, le 9 Décembre 1950.

Yann, quatrième enfant d'Alain CEILLIER, Cherbourg, le 29 Décembre 1950.

DÉCÈS

M. Georges FERRAND, grand-père de Bernard et Dominique CHENNEVIÈRE, décédé à Méréville (S.-et-O.), le 13 Août 1950.

M. MONDOT, père de M. l'Abbé MONDOT, décédé le 13 Août 1950 à Brest.

M. Pierre LE FLOCH, Enseigne de Vaisseau de 1^{re} classe, décédé accidentellement en service commandé, à Salon en Provence, le 31 Août 1950.

Françoise, Brigitte et Christiane, filles de Jean GEFFROY, nées le 2 Septembre et décédées les 4 et 5 Septembre, à Plouescat.

M. JACQ-ZÉDÉ, Industriel, frère de Jean, décédé accidentellement à Plougastel-Daoulas, le 13 Septembre 1950.

Mme CARAES, mère de M. l'Abbé Jean CARAES, décédée à Saint-Renan, le 24 Septembre 1950.

M. le Chanoine R. CARDALIAGUET, oncle de Pierre et Jacques BRANELLEC; grand'oncle de Jean-Pierre, Bertrand (2^e), François (3^e) BRANELLEC, décédé à Bohars, le 13 Octobre 1950.

Mlle LE GUEN DE KERNEIZEN, tante de Paul et Jean SALAUN, décédée à Brest, le 10 Novembre 1950.

Le Général DE PENFENTENYO, frère du R. P. DE PENFENTENYO, décédé à Loctudy, le 13 Novembre 1950.

André GALLOU, frère de Paul (1^{re} C), décédé à l'âge de 6 ans, à Brest, le 21 Novembre 1950.

Mme Andrée DALMAR, mère de Paul SUZANNE et grand'mère de Bernard, André (1^{re} A) et Jacques SUZANNE, décédée le 29 Novembre 1950 à Saint-Brieuc.

M. Yves KENEST, père de Yves et Joseph, décédé à Quimper, le 5 Décembre 1950.

Mme OMNÈS, grand'mère de Gilles LEFEUVRE (7^e), décédée le 9 Décembre 1950.



Nouvelles des Anciens

M. l'abbé Joseph QUENTEL, ancien professeur de philosophie à Bon-Secours, actuellement aumônier de l'école libre des garçons de Lesneven, a été nommé Chanoine honoraire.

M. Paul LE FRANC a été élevé au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

Le Capitaine Pierre SALUDEN a été promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

M. et Mme Etienne CORRE ont célébré leurs noces de rubis (40 ans de mariage), le 9 Octobre, à l'église de Lambézellec.

L'abbé Paul DE SURGY a été nommé professeur d'Écriture Sainte (Nouveau Testament) à la Faculté de Théologie de l'Université catholique d'Angers.

L'abbé Hervé CHEVILLOTTE, ancien professeur, a été nommé vicaire à Bénodet.

L'abbé Jean URVOAS, ancien professeur, a été nommé vicaire à la cathédrale de Quimper.

L'abbé Jean FALC'HUN a été reçu au certificat d'Études latines qui lui confère la licence complète et au certificat de Psychologie pédagogique.

Jean QUENTEL a terminé en Juillet ses derniers examens de chirurgie dentaire.

Jean-Claude RENAUT a été reçu au concours d'entrée de 1950 à l'École polytechnique.

François GOURMELON a été reçu à l'École nationale de la Marine marchande à Paimpol.

Louis LE GALL est employé à la B.N.C.I. à Rennes.

Jean QUENTEL (1946-48) est employé à la Sécurité Sociale à Brest.

Daniel NOURRY a commencé sa première année de médecine.

Jacques DE MENUU prépare Centrale à l'école Sainte-Genève, Versailles.

Jean NÉDÉLEC prépare Centrale au collège Stanislas, Paris.

Albert DE SURGY prépare Polytechnique à l'école Sainte-Genève, Versailles.

Claude GUIOMAR et Jean-Louis TANGUY préparent la licence de droit à Rennes.

Jacques KERGROHEN prépare le P.C.B. à Bordeaux, Cité universitaire, rue de Buda.

Auguste MANCHEC nous écrit de Montréal :

« Ma lettre arrivera juste à temps pour votre réunion du 24 Septembre à laquelle malheureusement il me sera impossible d'assister. L'an prochain je serai en France pour un ou deux mois, sans doute aux mois de Juillet et Août, et je tâcherai de faire un saut jusqu'à Brest. »

Le Capitaine de Vaisseau ALIX nous écrit de Saïgon :

« C'est un ancien de Bon-Secours qui vous écrit de bien loin pour vous dire une fois de plus tous ses regrets de ne pouvoir assister à la réunion des Anciens de dimanche prochain, mais, comme les lettres vont vite, j'espère que celle-ci vous arrivera à temps pour que vous puissiez dire à mes anciens professeurs et camarades que je ne les oublie pas. Au contraire, si j'ose dire, car j'ai retrouvé ici le Père FOULON, Aumônier de marine d'un dévouement remarquable, ainsi que Jacques LE GALLEN, Contrôleur des Douanes. En dinant ensemble il y a quelques jours, nous avons fait une petite assemblée d'Anciens et agité beaucoup de bons souvenirs du collège. A la Préfecture maritime de Cherbourg que j'ai quittée pour venir ici, il y avait l'Amiral BARTHES avec le Lieutenant de Vaisseau PIRIOU comme aide de camp. J'ai été remplacé comme chef d'état-major par le Capitaine de

Vaisseau CHEVILLOTTE, tandis que le Capitaine de Frégate LOYER s'installait à la Majorité générale de ce même port. Bon-Secours couvre le monde.

Il fait plus chaud qu'à Brest, mais comme il y pleut encore bien plus, c'est supportable. Sans être aussi tranquille qu'à Brest, la vie à Saïgon n'est pas celle que nous décrivent les journaux. Il y a bien des grenades qui éclatent de temps en temps mais on s'y habitue vite. Cela nous évite d'avoir trop envie de sortir le soir. On lit et on médite chez soi car c'est l'absence de famille qui est le point noir. J'ai l'espoir que la mienne viendra me rejoindre dans quelque temps. Quel bavardage ! Voyez-vous, dès qu'on parle de Bon-Secours, on ne sait plus s'arrêter. Mes amitiés à tous les Anciens. »



Nouvelles Adresses

ALIX, Capitaine de Vaisseau, Majorité générale, Saïgon, Poste navale française.

CEILLIER Alain, Capitaine, 1, rue de l'Avant-Port, Cherbourg (Manche).

FILLE Lucien, 100, rue Lauriston, Paris 16^e.

JENGER Charles (R. P.), 6, rue du Gommier (Nantes).

Abbé LAURENT, Collège Stanislas, 780, Ave Dollard, Montréal.

LE MEUR Albert, 4, rue Navarin, Brest.

QUENTEL Antoine, Fort Carnot, Madagascar.

ROBIC A., aux soins de MM. Marion et Marion, 3467, rue Simpson, Montréal.

SALAUN Jean, 56, avenue Victor-Hugo, Vannes.

Fidélité à la mémoire du R. P. Ricard

Nous passions, avant la guerre, les mois d'été dans notre maison de Coatmour, située près de Morlaix et à quelques centaines de mètres du couvent des Carmélites bâti dans la partie haute de la ville. Le R. P. RICARD, oncle de notre belle-fille, y dirigeait des retraites et y faisait d'assez fréquentes visites. Il prévenait toujours à l'avance sa nièce, qui avait pour lui une très grande affection, des jours où ses devoirs de directeur l'appelleraient de Brest à Morlaix. C'était alors une grande joie pour nous de l'accueillir, car ma femme et moi avons partagé ce sentiment dès que nous avons pu apprécier la bonne grâce et la simplicité du Père, dont nous connaissions par ailleurs la vie édifiante, tout entière consacrée au collège de Bon-Secours et aux œuvres nombreuses qu'il dirigeait.

J'aimais à me le représenter sur sa passerelle, conduisant par un gros temps son bâtiment, dans une navigation difficile. Depuis qu'il avait quitté la mer pour se consacrer à Dieu, les tempêtes à travers lesquelles il guidait les âmes étaient d'une autre sorte, mais il était resté le pilote calme et sûr qui les amenait à bon port.

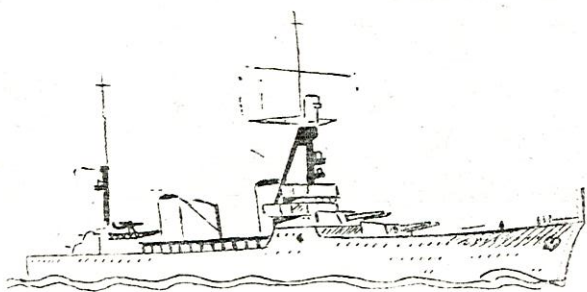
Le R. P. RICARD était de nature charmante et enjouée. Ne disait-il pas que c'est en causant avec les religieuses cloîtrées, dont il avait la direction spirituelle, qu'il apprenait le plus de nouvelles sur les événements extérieurs ? Il parlait peu de lui-même. Il ne nous donnait pas beaucoup de temps, car ses programmes étaient toujours très chargés. Mais son passage laissait le sentiment pur et reposant d'admiration et de sympathie qu'imposait sa sainteté alliée à tant de modestie.

Qui nous eût dit que notre impréparation amènerait un

jour l'ennemi jusqu'au fond de la Bretagne et que le R. P. RICARD trouverait une mort affreuse au fond d'un souterrain, après y avoir encore sauvé, sans doute, beaucoup d'âmes ?

WEYGAND.

La biographie du Père Ricard, par les P.P. JENGER et MARSILLE, paraîtra prochainement aux Éditions du Conquistador.



Le « Notre-Dame de Bon-Secours »

O Vierge, ô Notre-Dame,
Viens à notre secours :
Voici bout à la lame
Notre voilier trop lourd.

18..

Tes enfants, autrefois, dans la rue d'Aiguillon
Avaient splendide nef devant la mer mobile.
Ils ont tenu si haut ton frêle pavillon,
Qu'il attira la foudre à d'autres voix docile.

O Vierge, ô Notre-Dame...

18..

Tandis que l'ennemi se partageait la nef,
Des Anciens, entêtés comme vent la Sagesse,
Complotant et quêtant, ont réussi, en bref,
A loger chez Colbert la nouvelle jeunesse.

O Vierge, ô Notre-Dame...

Notre-Dame accueillit le Père avec l'enfant,
Dans son voilier tout neuf. De loin le bruit du vent
Accompagnait les chants de Virgile ou d'Homère...
On croyait à la paix, ne voyant plus la guerre...

O Vierge, ô Notre-Dame...

1905

Le plus lourd des fardeaux serait-il l'allégresse ?
Puisque la joie bientôt dut tourner en tristesse,
Lorsque l'ancien vainqueur de la rue d'Aiguillon
Revint à l'abordage et prit pied sur le pont.

O Vierge, ô Notre-Dame...

Mais les Anciens veillaient !... Tenant le parchemin
D'un écrit notarié bien signé de leur main,
Ils repoussent l'assaut, arrêtent le pillage...
« Le navire est à nous !... Nous avons pris de l'âge. »

O Vierge, ô Notre-Dame...

Dans le canot du bord, le Père débarqué
Alla chercher refuge à la maison voisine,
Reprenant comme avant sa mission clandestine.
Nos fiers Abbés à bord alors ont embarqué.

O Vierge, ô Notre-Dame...

Depuis lors, unissant leur ardeur et leur âme,
Le Père et les Abbés ont maintenu la flamme
Des premiers clandestins et sauvé l'avenir
En le maillant à chaud sur tous leurs souvenirs.

O Vierge, ô Notre-Dame...

1945

Accepter un combat n'est jamais sans mérite.
Deux guerres ont passé « Notre-Dame » tient bon.
Des ruines ? Ce n'est rien de plus qu'une heure inscrite
A l'horloge du temps !... « Notre-Dame », tiens bon !

O Vierge, ô Notre-Dame...

1949

L'immortel Nautonier de la barque de Pierre
S'est attendri au cri : « Seigneur, nous périssons »,
Jeté par les Anciens au départ de leur Père.
... Puis, surgissant du sud, éclata la mousson...

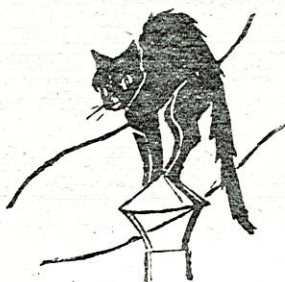
O Vierge, ô Notre-Dame...

1950

Voici notre vaisseau sur la roche encloué.
Il fait eau de partout... Qui débarque ? Personne.
Au plus haut du grand mât, les Anciens ont cloué
La flamme des grands jours... Un glas ?... Le Réveil sonne.

O Vierge, ô Notre-Dame,
Viens à notre secours,
Défends ton oriflamme
Sur ton voilier trop lourd.

Un Ancien de Bon-Secours.



Le Gérant : Y. MAZEAU.

1-51. — Dépôt légal 1951, 1^{er} trimestre. N° 7978
I.C.A., 17, rue Jean-Jaurès, BREST

